



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés**

**Directrice générale : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour des Perspectives d'avril d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour l'actuelle campagne agricole (2019-2020) et la prochaine campagne agricole (2020-2021).

Les données **pour 2019-2020** tiennent compte du rapport de Statistique Canada du 7 mai sur les stocks des principales grandes cultures au Canada; elles indiquent que les stocks de blé, d'orge et d'avoine étaient en hausse au 31 mars comparativement à la même date en 2019, tandis que les stocks de canola, de maïs-grain, de fèves de soya, de pois des champs secs et de lentilles étaient en baisse. En raison de la pandémie de COVID-19, les estimations des stocks à l'exploitation ont été produites dans des circonstances exceptionnelles, mais les données relatives aux stocks commerciaux n'ont pas été touchées. Les stocks globaux de grandes cultures en fin de campagne au Canada devraient s'établir à environ 14,2 millions de tonnes (Mt), une diminution de près de 7 % comparativement à 2018-2019, mais un volume semblable à la moyenne décennale. La situation et les perspectives pour les marchés des grains canadiens et mondiaux sont que les marchés devraient continuer d'être touchés par l'incertitude liée à la COVID-19 qui règne au pays et à l'étranger.

**Pour 2020-2021**, le rapport de Statistique Canada du 7 mai sur les intentions d'ensemencement en mars des principales grandes cultures au Canada indiquaient que les agriculteurs avaient l'intention d'accroître la superficie ensemencée de blé, de maïs-grain et d'avoine en 2020 comparativement à 2019. Toutefois, la superficie ensemencée de canola, de soya, d'orge, de pois secs et de lentille devrait diminuer. Les considérations relatives à la rotation des cultures, les stocks, les prix attendus, les conditions des marchés telles que les enjeux commerciaux, les conditions météorologiques au moment de l'ensemencement et les retards de l'ensemencement attribuables à la récolte printanière des cultures de 2019 influencent grandement les décisions réelles d'ensemencement prises au printemps. Toutefois, d'après les conditions de marché actuelles et les tendances historiques, la superficie consacrée à l'ensemencement de grandes cultures au Canada devrait diminuer légèrement par rapport à 2019-2020. En général, les rendements devraient être plus élevés qu'en 2019-2020, car les conditions d'humidité excessive dans certaines régions avaient réduit les rendements l'an dernier. La production de grains et d'oléagineux (G et O) et de légumineuses et de cultures spéciales (L et CS) devrait augmenter modestement, de sorte que la production globale des grandes cultures devrait s'accroître de 2 % pour s'établir à 95,7 Mt. Dans l'ensemble, les réserves abondantes et les facteurs relatifs à la pandémie de COVID-19 devraient exercer des pressions à la baisse sur les prix mondiaux des grains, mais les prix au Canada continueront d'être soutenus par la faiblesse relative du dollar canadien.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 043	105 206	46 891	44 393	13 922
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	86 077	2 167	102 166	43 053	45 892	13 220
2020-2021p	27 569	26 231	3,37	88 418	2 062	103 700	45 215	44 095	14 390
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 101	1 331	1 302
2019-2020p	3 897	3 788	1,93	7 317	325	8 944	6 632	1 327	985
2020-2021p	3 780	3 707	1,96	7 265	277	8 527	6 165	1 392	970
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 336	113 940	52 992	45 724	15 224
2019-2020p	31 465	29 882	3,13	93 394	2 492	111 109	49 685	47 219	14 205
2020-2021p	31 349	29 938	3,20	95 683	2 339	112 227	51 380	45 487	15 360

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021

### **Blé dur**

**En 2019-2020**, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt).

L'offre globale a diminué de 5 %, car la diminution de la production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 8 % pour atteindre 4,9 Mt en raison de l'augmentation de la demande provoquée par la diminution de la production mondiale. Les prévisions d'exportation ont été révisées à la hausse (augmentation de 0,1 Mt) comparativement à celles du rapport d'avril et elles prennent en compte le rythme des exportations des neuf premiers mois de la campagne agricole. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de moitié par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,9 Mt, soit un niveau de 37 % inférieur à la moyenne des cinq dernières années (1,43 Mt).

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a diminué de 3,3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 33,7 Mt, alors que l'offre a diminué de 2,6 Mt pour atteindre 43,5 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 0,7 Mt pour s'établir à 35,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1,9 Mt pour totaliser 7,9 Mt. Aux États-Unis, la production de blé dur a diminué de 0,66 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,46 Mt, selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA).

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait augmenter par rapport à celui de 2018-2019, en raison de la baisse des offres mondiale, canadienne et américaine.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 7 % par rapport à 2019-2020 selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 11 % pour s'établir à 5,5 Mt, sous l'effet de l'augmentation de la superficie ensemencée, qui est accentuée par des rendements tendanciellement plus élevés, et d'un retour à un taux d'abandon normal. L'offre globale devrait diminuer de 5 %, alors que la croissance de la

production est plus que contrebalancée par une diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient se maintenir à 4,9 Mt en raison de l'offre limitée. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 11 % et s'établir à 0,8 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,1 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 34,8 Mt, selon le CIC. L'offre devrait diminuer de 0,8 Mt et s'établir à 42,7 Mt en raison d'une diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,1 Mt pour s'établir à 35,5 Mt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 0,7 Mt pour s'établir à 7,2 Mt, leur plus faible niveau depuis 2012-2013. La production de blé dur aux États-Unis devrait augmenter de 0,09 Mt pour totaliser 1,55 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien devrait être inchangé par rapport à celui de 2019-2020.

### **Blé (à l'exception du blé dur)**

**En 2019-2020**, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour se fixer à 27,4 Mt. Voici la production estimée par classe de blé, ainsi que la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (de force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

L'offre globale a reculé légèrement, car la diminution des stocks de début de campagne a plus que contrebalancé l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 9 % pour s'établir à 18 Mt en raison d'une plus forte concurrence exercée par les autres exportateurs à la

suite d'une production mondiale plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 18 % et totaliser 5 Mt, ce qui ne représente qu'une hausse de 1 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années de 4,96 Mt. Les estimations relatives aux volumes de grains déclassés en grains de provende et aux taux de déchets et d'impuretés sont anormalement élevées en raison du blé qui n'avait pas encore été récolté au début de l'hiver.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 34 Mt pour s'établir à 764 Mt, alors que l'offre a augmenté de 29 Mt pour atteindre 1 044 Mt. L'utilisation globale devrait augmenter de 14 Mt pour atteindre 749 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne de tous les types de blé devraient augmenter de 16 Mt pour s'établir à 295 Mt. Néanmoins, si on fait abstraction des stocks de blé chinois qui sont rarement exportés, les stocks mondiaux devraient augmenter de 5 Mt pour atteindre 145 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre a diminué de 0,9 Mt pour se situer à 84,5 Mt. Selon les prévisions, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,5 Mt et les exportations, de 0,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,8 Mt pour s'établir à 26,6 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien pour la présente campagne agricole devraient baisser par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée de blé au Canada devrait augmenter de 1 % comparativement à celle de 2019-2020, sous l'effet d'une hausse de 17 % de la superficie ensemencée de blé d'hiver et d'une légère baisse de la superficie ensemencée de blé d'automne, selon le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. La production devrait augmenter de 4 % pour atteindre 28,4 Mt. La production de blé d'hiver devrait augmenter de 65 % pour totaliser 2,8 Mt en raison de

la plus grande superficie ensemencée et d'un retour à un taux d'abandon normal. La production de blé de printemps devrait diminuer légèrement pour s'établir à 25,6 Mt.

L'offre devrait augmenter de 5 % en raison d'une augmentation de la production et des stocks de début de campagne. On s'attend à ce que les exportations augmentent de 7 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 20 % pour atteindre 6 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé devrait augmenter de 4 Mt par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 768 Mt, tandis que l'offre devrait augmenter de 20 Mt pour totaliser 1 064 Mt en raison d'une hausse des stocks de début de campagne. L'utilisation globale devrait augmenter de 5 Mt pour s'établir à 754 Mt, car l'augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires devrait être partiellement compensée par la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 15 Mt pour s'établir à 310 Mt. En faisant abstraction de la Chine, les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 5 Mt pour s'établir à 150 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 0,5 Mt par rapport à 2019-2020 pour atteindre 50,8 Mt, selon l'USDA. Les importations devraient augmenter de 0,9 Mt. L'offre de tous les types de blé devrait baisser de 3,3 Mt pour se fixer à 81,2 Mt. Les exportations devraient diminuer de 0,5 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait diminuer de 0,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1,9 Mt pour totaliser 24,7 Mt.

Les prix moyens à la production du blé canadien de la présente campagne agricole devraient être supérieurs à ceux de 2019-2020, en raison de la faiblesse prévue du dollar canadien en 2020-2021 comparativement à 2019-2020.

**Stan Skrypetz : analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2019-2020**, l'offre globale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une augmentation de la production, malgré des stocks de début de campagne historiquement bas. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 18 %, surtout en raison d'une utilisation accrue à des fins fourragères. Les exportations globales devraient diminuer en raison de la baisse des exportations d'orge fourragère à destination de la Chine, malgré les exportations accrues de malt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à l'an dernier, surtout à cause de l'augmentation importante de l'offre.

Dans les Prairies, les prix de l'orge durant la présente campagne agricole ont reculé à ce jour par rapport à l'an dernier, mais ils demeurent élevés. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix de l'orge fourragère aux parcs d'engraissement de Lethbridge devrait être de 14 % inférieur à celui de l'an dernier, en raison de la croissance des réserves d'orge au Canada, aux États-Unis et dans le monde.

Depuis 2014-2015, la Chine est le principal débouché des exportations canadiennes d'orge, absorbant plus de la moitié des volumes exportés. Jusqu'en mars de la campagne agricole 2019-2020, les exportations vers la Chine ont diminué de 8 %, particulièrement en raison de la baisse des exportations en février et en mars. Les États-Unis sont le deuxième débouché des exportations canadiennes d'orge et de malt. Les exportations de grains et de malt aux États-Unis ont augmenté respectivement de 28 % et de 7 %, malgré un ralentissement du rythme des importations de malt en mars. Le Japon est un autre important acheteur de grains et de malt canadiens. Les exportations de grains au Japon ont diminué de 17 %, tandis que les exportations de malt vers ce pays ont augmenté de 8 %.

En 2019-2020, la production et l'offre d'orge à l'échelle mondiale ont augmenté à leur plus haut niveau depuis les deux dernières décennies. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris au sein de l'Union

européenne (UE), en Russie, en Ukraine et en Australie. Le volume des échanges commerciaux à l'échelle mondiale devrait se maintenir à un niveau semblable à celui de l'an dernier malgré la croissance des réserves, puisque les principaux exportateurs devraient importer plus de maïs en raison de la baisse des prix du maïs. La consommation globale devrait croître. Les stocks de fin de campagne devraient être supérieurs à ceux de l'année précédente.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée d'orge au Canada devrait diminuer de 2 %. La production devrait diminuer de 7 % par rapport à celle de l'an dernier en supposant un rendement et un taux de récolte égaux à ceux de la moyenne des cinq dernières années (de 2015-2016 à 2019-2020). Les réserves devraient légèrement augmenter par rapport à 2019-2020, ce qui stimulera les exportations. L'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient avoisiner les niveaux de 2019-2020.

En 2020-2021, le prix moyen de l'orge fourragère devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison d'une augmentation des réserves intérieures. De plus, les réserves importantes de maïs à l'échelle mondiale limiteront le prix des céréales fourragères.

En 2020-2021, la production mondiale d'orge devrait diminuer légèrement, mais les réserves devraient se situer à des niveaux élevés en raison d'une hausse des stocks de début de campagne, selon l'USDA. L'utilisation totale devrait augmenter, mais sera limitée en raison des réserves importantes de maïs. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le volume des échanges commerciaux d'orge à l'échelle mondiale devrait diminuer en raison du faible prix du maïs, qui remplacera en partie l'orge fourragère.

### Maïs

**En 2019-2020**, l'offre globale de maïs au Canada a diminué de 12 % en raison d'une baisse des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les importations de maïs au Canada pour l'ensemble de la campagne agricole devraient

diminuer de 26 % selon le rythme actuel des importations et la baisse de la demande intérieure.

L'utilisation intérieure globale devrait reculer, en grande partie à cause de la réduction des utilisations à des fins industrielles et fourragères. Comme les exportations de maïs vers les États-Unis ont été nulles au cours des 7 premiers mois de la campagne, on s'attend à ce qu'elles connaissent une diminution marquée pour s'établir à 400 kilotonnes (kt). Les stocks en fin de campagne ne devraient donc diminuer que légèrement.

Le prix moyen du maïs en 2019-2020 devrait être inchangé par rapport à celui de l'an dernier, car le prix plus bas du maïs américain est compensé par la faiblesse du dollar canadien.

Aux États-Unis, l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol a diminué considérablement en raison de la baisse de la demande d'éthanol et de la consommation d'essence automobile, ainsi que de l'effondrement majeur du cours du pétrole. La diminution de l'utilisation du maïs à des fins industrielles a été partiellement compensée par l'augmentation de son utilisation à des fins fourragères.

Selon l'USDA, le prix moyen du maïs américain à l'exploitation devrait se situer à 3,60 \$ US/boisseau, comparativement à 3,61 \$ US/boisseau l'an dernier.

La production de maïs dans d'autres grands pays exportateurs, notamment au Brésil, en Argentine, en Russie et en Ukraine, demeure abondante, ce qui continuera à exercer des pressions à la baisse sur les cours du maïs.

**En 2020-2021**, la superficie ensemencée en maïs au Canada devrait augmenter de 3 % par rapport à 2019-2020. La production devrait augmenter de 10 % en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. Les importations devraient diminuer compte tenu des importantes réserves de maïs attendues. L'offre devrait donc augmenter de 7 %. Selon les projections, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 1 % en raison d'une utilisation accrue à des fins industrielles et d'une utilisation stable à des fins fourragères. Compte tenu de l'augmentation des réserves intérieures et de la

vigueur soutenue de la demande mondiale, on prévoit une augmentation des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre.

Le prix moyen du maïs au Canada devrait baisser vu les baisses prévues du prix du maïs aux États-Unis en 2020-2021.

L'USDA prévoit une superficie ensemencée de maïs aux États-Unis de 97 millions d'acres en 2020, ce qui représente une hausse de 8 % par rapport à 89,7 millions d'acres en 2019, et la superficie la plus élevée depuis 2012. Compte tenu de l'augmentation attendue de la superficie récoltée et des rendements, la production de maïs américain pourrait augmenter de 17 %, et les réserves, de 14 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de plus de 50 %, même compte tenu de l'augmentation de l'utilisation globale. Le prix du maïs américain devrait s'établir à 3,20 \$ US/boisseau en 2020-2021, comparativement à 3,60 \$ US/boisseau en 2019-2020.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la récolte mondiale de maïs atteindra un niveau sans précédent en 2020-2021, et que les réserves des grands exportateurs mondiaux continueront de croître. La consommation mondiale devrait atteindre un nouveau sommet. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre leur niveau le plus élevé des trois dernières années, les États-Unis venant en tête. Le volume des échanges commerciaux à l'échelle mondiale devrait augmenter pour atteindre un sommet sous l'effet des réserves élevées et des faibles prix.

### **Avoine**

**En 2019-2020**, l'offre globale d'avoine au Canada a augmenté de 10 % en raison de la production accrue et en dépit d'une diminution prononcée des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 5 % surtout en raison d'une augmentation de la demande à des fins fourragères. Les exportations, y compris les grains et les produits de grains, devraient augmenter de 3 % en raison de l'offre accrue et de la vigueur des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement à cause de l'augmentation de l'offre.

Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix à terme de l'avoine à la Chicago Board of Trade (CBOT) devrait être de 4 % plus élevé que l'an dernier.

L'offre d'avoine aux États-Unis, premier importateur d'avoine canadienne, a diminué légèrement par rapport à l'an dernier, la hausse des importations ayant plus que compensé la baisse de la production et des stocks de début de campagne. L'utilisation globale devrait augmenter de 5 % en raison de l'augmentation de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient connaître une diminution prononcée de 24 %. On prévoit que le prix de l'avoine américaine en 2019-2020 augmentera de 7 % pour s'établir à 2,85 \$ US/boisseau.

La production d'avoine en 2019-2020 a augmenté dans les grands pays exportateurs, dont l'UE et l'Australie. Selon les projections, la consommation mondiale diminuera, alors que les stocks globaux de fin de campagne devraient augmenter.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée en avoine au Canada devrait augmenter d'environ 6 % pour atteindre son niveau le plus élevé depuis 2009. La production devrait augmenter de 1 % seulement, car l'augmentation de la superficie récoltée devrait être partiellement contrebalancée par une diminution des rendements. L'offre devrait augmenter de 7 % en raison de l'accroissement des stocks de début de campagne et de la production. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 7 % en raison d'une baisse de l'utilisation à des fins fourragères. Les exportations devraient être inchangées en raison des niveaux de réserves sans précédent attendus dans les grands pays exportateurs, ainsi qu'aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'augmentation des réserves.

Le prix moyen de l'avoine en 2020-2021 devrait être plus bas qu'en 2019-2020 en raison de l'offre accrue au Canada, aux États-Unis et à l'échelle mondiale et de la baisse prévue des prix du maïs.

La superficieensemencée d'avoine aux États-Unis devrait augmenter et avoisiner 3 millions d'acres, soit la superficie la plus élevée depuis 2016. L'offre totale devrait augmenter en raison de la hausse de la

production et des importations. L'utilisation à des fins fourragères continue d'augmenter. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 45 %. Le prix de l'avoine américain devrait s'établir à 2,50 \$ US/boisseau en 2020-2021, comparativement à 2,85 \$ US/boisseau en 2019-2020.

La production d'avoine devrait croître chez les grands exportateurs mondiaux. Compte tenu de l'augmentation de l'utilisation globale qui est plus que contrebalancé par l'augmentation des réserves, les stocks de fin de campagne devraient croître de 33 %, les grands exportateurs mondiaux étant à l'origine de plus de la moitié de l'augmentation.

### **Seigle**

**En 2019-2020**, l'offre globale de seigle a augmenté de seulement 6 % par rapport à 2018-2019, car la majeure partie de l'accroissement de la production a été compensée par une baisse importante des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait diminuer légèrement en raison de la baisse de l'utilisation à des fins fourragères. Les exportations devraient augmenter de 5 %. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre.

Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du seigle en Saskatchewan devrait diminuer de 11 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 210 \$/t.

Les États-Unis ont absorbé plus de 99 % des exportations de seigle canadiennes livrées dans la campagne agricole actuelle. L'USDA prévoit que les importations de seigle seront inférieures à celles de l'an dernier.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée en seigle d'hiver au Canada a augmenté de 32 % par rapport à 2019-2020. La production devrait augmenter pour atteindre 437 kt sous l'effet de la croissance de la superficie récoltée. L'offre devrait augmenter et s'établir à 518 kt. Les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient augmenter sous l'effet d'une augmentation des réserves.

Le prix du seigle devrait diminuer par rapport à 2019-2020 en raison de l'augmentation des réserves au Canada et dans le monde.

L'USDA prévoit que les exportations de seigle aux États-Unis augmenteront en 2020-2021. Le volume des échanges commerciaux à l'échelle mondiale augmentera. Les exportations connaîtront une baisse considérable aux États-Unis, alors qu'elles connaîtront une hausse marquée dans la région de la

mer Noire. L'augmentation de l'offre mondiale de seigle en 2020-2021 surpassera l'augmentation de l'utilisation totale, ce qui entraînera une croissance considérable des stocks de fin de campagne.

**Mei Yu : analyste des céréales secondaires**  
[mei.yu@canada.ca](mailto:mei.yu@canada.ca)



### Canola

**En 2019-2020**, les réserves de canola ont diminué légèrement pour atteindre 22,6 millions de tonnes (Mt), car la hausse marquée des stocks de début de campagne a été modérée en raison d'une forte baisse de la production. L'utilisation totale de canola devrait atteindre un niveau presque record de 20 Mt, compte tenu d'une trituration prévue de 9,8 Mt et des exportations de 9,6 Mt, ce qui représente le quatrième niveau le plus élevé jamais observé. Le rythme de trituration du canola au Canada atteint un niveau record en raison de la forte demande mondiale d'huile végétale, des stocks intérieurs importants et de marges de trituration raisonnables.

Le rythme des exportations canadiennes a connu une forte accélération en mars et en avril en raison de la robustesse des achats des pays européens et des Émirats arabes unis, tandis qu'une forte baisse des expéditions de pétrole brut a libéré la capacité des wagons. À ce jour, l'effet de la pandémie de COVID-19 semble être minime sur la demande de canola, et AAC estime que la maladie n'aura pas de répercussion sur la consommation pour le reste de la campagne agricole.

Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 1,2 Mt pour atteindre 2,6 Mt pour 2019-2020, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation devrait chuter à 13 % par rapport à 20 % en 2018-2019 et au record moderne de 23 % établi en 2004-2005. Selon les estimations, les prix du canola devraient se situer entre 465 et 495 \$/t, contre 497 \$/t l'an dernier.

**Pour 2020-2021**, Statistique Canada estime que la superficieensemencée au Canada devrait diminuer d'environ 2 % pour s'établir à 8,3 millions d'hectares (Mha), car les producteurs vont réduire les superficiesensemencées en oléagineux et semer plus d'autres cultures. Dans le rapport, Statistique Canada informe les lecteurs qu'en raison du moment de la pandémie de COVID-19, les estimations de mars 2020 ont été réalisées dans des circonstances exceptionnelles et que la collecte active des données

pour le sondage a été interrompue plus tôt que prévu, ce qui a entraîné un taux de réponse plus faible que d'habitude par rapport aux années précédentes. Les intentions d'ensemencement seront mises à jour selon une estimation révisée des superficiesensemencées basée sur un sondage après ensemencement, dont la publication est prévue pour le 29 juin.

AAC prévoit une superficie récoltée de canola de 8,2 Mt selon les intentions d'ensemencement des agriculteurs et en présumant un taux normal d'abandon des cultures. Les rendements devraient atteindre 2,27 tonnes par hectare (t/ha), une augmentation marginale par rapport à 2019-2020 en fonction des rendements moyens réalisés au cours des cinq dernières années. La production de canola devrait augmenter légèrement à 18,7 Mt. Les réserves totales de canola devraient chuter à 21,4 Mt en raison de la forte baisse des stocks de début de campagne et de la légère baisse prévue des importations.

Les exportations devraient diminuer légèrement pour atteindre à 9,5 Mt en raison d'une croissance lente et soutenue de la consommation mondiale d'huile végétale compensée par un retour à des conditions de croissance normales pour la culture de colza en Europe. La trituration au pays devrait diminuer à 9,3 Mt dans le contexte de la concurrence livrée par les approvisionnements mondiaux abondants d'huile de soya et d'huile de palme et les répercussions de l'effondrement des prix mondiaux du pétrole brut. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter légèrement à 2,3 Mt, donnant un ratio stocks-utilisation de 12 % qui soutiendra une modeste hausse des prix du canola, qui se situeront entre 480 et 520 \$/t.

### Graines de lin

**En 2019-2020**, les réserves sont estimées à 0,56 Mt contre 0,63 Mt l'an dernier, en raison d'une production moindre et de stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient baisser à 0,35 Mt compte tenu d'une demande mondiale stable, des approvisionnements intérieurs

moins élevés et des ventes bien ordonnées des producteurs. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,14 Mt compte tenu d'une augmentation importante de l'utilisation en alimentation animale et des taux de résidus et d'impuretés à la suite des récoltes difficiles de l'automne dernier. Les stocks de fin de campagne devraient baisser marginalement à 0,07 Mt, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter légèrement pour se situer entre 510 et 540 \$/t, contre 496 \$/t en 2018-2019.

**En 2020-2021**, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 0,38 Mha en graines de lin, une légère hausse sur 12 mois soutenue par des prix plus élevés. La production devrait augmenter de 9 % pour atteindre 0,53 Mt, en supposant un taux d'abandon normal durant la campagne agricole et des rendements équivalents aux rendements moyens historiques des cinq dernières années. Les réserves devraient augmenter de 9 % pour atteindre à 0,61 Mt dans le contexte de l'augmentation de la production et des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter de 43 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 0,50 Mt en raison de la consommation mondiale qui sera soit stable, soit plus forte. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,40 Mt, compte tenu de l'utilisation accrue en alimentation animale et des taux plus élevés de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,70 Mt, tandis que les prix devraient également se situer entre 490 et 530 \$/t en 2020-2021.

## **Soja**

**En 2019-2020**, les approvisionnements ont baissé à 7,1 Mt, contre 9,2 Mt l'an dernier, en raison d'une production et d'exportations nettement réduites. Au 30 avril, les États-Unis avaient 47 600 tonnes de soja d'exportations accumulées au Canada depuis le 1<sup>er</sup> septembre, contre 684 100 tonnes pour la même période l'an dernier. Les exportations canadiennes devraient reculer à 4,3 Mt, contre 5,6 Mt l'an dernier en raison des approvisionnements intérieurs plus bas. La trituration du soja canadien devrait reculer de 13 % et totaliser 1,8 Mt, car certains transformateurs se sont tournés vers la trituration du canola. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 0,3 Mt, tandis que les prix du soja devraient augmenter

légèrement pour se situer entre 400 et 430 \$/t, contre 406 \$/t en 2018-2019.

Les facteurs à surveiller sont : (1) les progrès des semailles et des conditions des cultures aux États-Unis; (2) l'impact de la COVID-19 sur la consommation et le commerce de soja à l'échelle mondiale; (3) la récolte de soja en Amérique du Sud et le rythme des exportations; (4) le rythme des importations chinoises; (5) les conditions d'ensemencement au Canada.

En 2020-2021, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 2,11 Mha de soja, selon les estimations de Statistique Canada tirées de sondages auprès des agriculteurs. La baisse de 0,2 Mha par rapport à l'an dernier est attribuable à une combinaison de prix stables, de conditions de récolte difficiles au cours des dernières années et d'incertitude quant aux rendements. La production devrait se situer à 6,1 Mt, contre 6,0 Mt en 2019-2020 et 7,4 Mt en 2018-2019, en supposant que les rendements seront équivalents aux rendements moyens des cinq dernières années.

L'offre globale devrait régresser légèrement à 6,9 Mt, car la baisse importante des stocks de début de campagne fait plus que compenser la légère hausse de la production et des importations. Les exportations dans divers pays devraient atteindre 4,2 Mt. La transformation au pays devrait augmenter légèrement pour traiter un volume de 1,9 Mt, car les établissements de trituration reprennent un rythme de transformation normal. Les stocks de fin de campagne devraient rester à 0,30 Mt, contre 0,30 Mt en 2019-2020, et diminuer par rapport à 0,70 Mt en 2018-2019. Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour se situer entre 410 et 450 \$/t, soutenus par les prix plus forts aux États-Unis.

En 2020-2021, selon les perspectives de l'USDA, les réserves, la trituration et les exportations de soja des États-Unis devraient augmenter tandis que les stocks de fin d'année devraient diminuer. Selon l'USDA, la production de soja devrait atteindre 4 124 milliards de boisseaux, soit une hausse de 16 % par rapport à l'an dernier en raison de l'augmentation de la superficie récoltée et en supposant des rendements normaux. Les réserves globales devraient augmenter

de 5 % pour atteindre 4,72 milliards de boisseaux malgré la baisse des stocks de début de campagne.

Selon les prévisions de l'USDA, le volume total de trituration du soya en 2020-2021 devrait atteindre 2,13 milliards de boisseaux en raison de la hausse de la consommation intérieure, tandis que les exportations de soya des États-Unis devraient augmenter de 375 millions de boisseaux par rapport aux prévisions révisées de 2019-2020 pour s'établir à 2,05 milliards de boisseaux. Les stocks de fin d'année devraient atteindre 405 millions de boisseaux, soit 175 millions de moins que l'estimation révisée de 2019-2020. Le prix moyen du soya pour la saison 2020-2021 aux États-Unis devrait s'établir à 8,20 \$ US/boisseau, en baisse de 30 ¢/boisseau par rapport à 2019-2020.

Les perspectives mondiales des oléagineux sont que les réserves devraient être plus importantes en raison d'une production record qui compense largement la baisse des stocks de début de campagne. Selon les prévisions de l'USDA, la production mondiale d'oléagineux en 2020-2021 devrait atteindre un record de 605,9 Mt, soit une hausse de 30,7 Mt par rapport à 2019-2020, principalement en raison de la hausse de la production de soya. La production mondiale de soya devrait atteindre 362,8 Mt, en hausse de 30,7 Mt par rapport à l'an dernier. Le commerce mondial du soya devrait augmenter de 8,0 Mt pour s'établir à 161,9 Mt, tandis que les stocks de fin d'année diminueront de 1,9 Mt pour s'établir à 96 Mt.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
[chris.beckman@canada.ca](mailto:chris.beckman@canada.ca)

### Pois secs

**En 2019-2020**, l'offre de pois secs est légèrement supérieure à celle de l'an dernier, à 4,6 millions de tonnes (Mt). Les exportations du Canada devraient augmenter à 3,65 Mt, en hausse par rapport au niveau de 2018-2019. Les exportations soutenues vers l'Inde et le Bangladesh ont été renforcées par le rythme record des exportations vers la Chine. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (d'août à mars) sont inférieures à celles de la même période l'année dernière en raison du niveau presque record des récoltes de pois secs aux États-Unis. En raison d'une offre intérieure plus importante et d'une augmentation des exportations, les stocks de fin de campagne au Canada devraient être légèrement inférieurs par rapport à l'an dernier pour atteindre 0,3 Mt.

Le prix moyen devrait être plus élevé que celui de 2018-2019, en raison des prix plus élevés des pois secs jaunes et verts qui est compensée par la baisse des prix des pois fourragers. Les prix des pois secs verts devraient conserver une bonification pour la campagne agricole de 130 \$/t sur les pois secs jaunes, semblable à celle de 2018-2019. En Saskatchewan, au cours du mois d'avril, les prix à la production du pois jaune ont augmenté de 20 \$/t, tandis que les prix des pois secs verts ont augmenté de 35 \$/t. Cette situation est en grande partie attribuable à une demande mondiale accrue en raison de la pandémie de COVID-19.

**En 2020-2021**, les producteurs ont l'intention de laisser la superficieensemencée au Canada relativement stable à 1,73 million d'hectares (Mha), une légère baisse par rapport à 2019-2020. Il s'agirait de la deuxième superficie consacrée aux pois secs en importance enregistrée au Canada, principalement en raison d'un bon taux de rendement par rapport à d'autres cultures et de la reconnaissance continue des avantages des pois secs intégrés à un plan de rotation des cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 53 % de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta, 41 %, et le reste de la superficieensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

La production devrait augmenter légèrement pour s'établir à 4,3 Mt en raison de rendements moyens et d'une moins grande superficieensemencée. L'offre

devrait demeurer relativement stable à 4,6 Mt en raison des stocks de début de campagne semblables. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2019-2020, à 3,4 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être semblable ou légèrement inférieur à celui de 2019-2020, en raison de l'augmentation des offres intérieure et mondiale.

L'USDA estime que la superficieensemencée de pois secs aux États-Unis en 2020-2021 devrait diminuer de 12 % pour atteindre 0,97 million d'acres. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue au Dakota du Nord.

### Lentilles

**En 2019-2020**, l'offre de lentilles du Canada atteint près de 2,9 Mt et les exportations devraient augmenter par rapport à 2018-2019 pour atteindre 2,2 Mt. Les principaux marchés sont toujours la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement, pour se situer à 0,3 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait augmenter fortement par rapport aux niveaux enregistrés l'an dernier, surtout à cause d'une forte augmentation de la demande d'importation, particulièrement de la Turquie et de l'Inde. Les prix des grosses lentilles vertes devraient comporter une prime de 95 \$/t sur les prix des lentilles rouges pour toute la campagne agricole, comparativement à la bonification de 85 \$/t enregistrée en 2018-2019 pour les lentilles rouges. En avril, le prix à l'exploitation des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a augmenté d'environ 150 \$/t, tandis que celui des lentilles rouges a augmenté d'environ 125 \$/t.

**En 2020-2021**, les producteurs du Canada ont l'intention de laisser la superficieensemencée en lentilles légèrement inférieure à 1,5 Mha. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 90 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étantensemencé en Alberta et au Manitoba.

La production devrait diminuer légèrement à 2,15 Mt et l'offre devrait diminuer pour atteindre 2,5 Mt, principalement en raison des stocks de début de campagne. Les exportations devraient reculer à 2,0 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient

diminuer pour s'établir sous 0,2 Mt. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2019-2020, en supposant une distribution moyenne des classes et une hausse des prix pour les lentilles rouges et vertes de grade n° 1.

En 2020-2021, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,47 million d'acres, soit qu'elle sera légèrement inférieure à celle de 2019-2020, la réduction de la superficieensemencée au Dakota du Nord étant en partie compensée par l'augmentation de la superficie au Montana.

### **Haricots secs**

**En 2019-2020**, une hausse de l'offre comparativement à l'année précédente devrait entraîner une légère augmentation des exportations de haricots secs. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. La récolte tardive a eu une incidence sur la qualité de l'offre canadienne. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient être de qualité inférieure. Les stocks de fin de campagne limités en Amérique du Nord de haricots secs d'une qualité convenable pour la mise en conserve devraient continuer à soutenir les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada en 2019-2020. À ce jour (d'août à avril), le prix des haricots ronds blancs canadiens est en moyenne 15 % plus élevé, le prix des haricots noirs n'a pas varié et le prix des haricots pinto est 30 % plus élevé qu'en 2018-2019.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 18 % par rapport à 2019-2020 pour se situer à 131 000 ha malgré des taux de rendement plus élevés que l'année précédente. Par province, l'Ontario devrait représenter 47 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba 36 %, l'Alberta 16 %; la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficieensemencée.

La production devrait diminuer pour s'établir à environ 290 mille tonnes (kt), mais malgré des stocks de début de campagne plus élevés, l'offre devrait diminuer. Les exportations devraient reculer légèrement, et les stocks devraient diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter de

façon importante en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait augmenter de 7 % à 1,37 million d'acres, principalement dans le Dakota du Nord et au Nebraska.

### **Pois chiches**

**En 2019-2020**, l'offre de pois chiches est plus élevée que celle de l'an dernier. Les exportations de pois chiches canadiens devraient diminuer considérablement pour s'établir à 125 kt, principalement en raison d'exportations moins élevées vers le Pakistan, un des plus grands marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement, puisque la diminution de la demande d'exportation s'est ajoutée à l'augmentation de l'offre par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait rester inchangé par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison d'une forte augmentation des offres nord-américaine et mondiale.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait diminuer fortement par rapport à 2019-2020 en raison de la baisse marquée des taux de rendement par rapport à l'année précédente et comparativement à d'autres légumineuses. Par province, la Saskatchewan devrait représenter une importante portion de la superficieensemencée en pois chiches, le reste de la superficieensemencée se trouvant en Alberta.

La production devrait chuter pour atteindre 170 kt, en supposant un retour aux rendements moyens plus élevés que l'an dernier. L'offre devrait reculer fortement par rapport à 2019-2020. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer, mais rester excédentaires. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

En 2020-2021, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,31 million d'acres, soit une baisse de 32 % par rapport à 2019-2020. Cela est en bonne partie attribuable à une réduction prévue des superficies en Idaho, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington.

### **Graines de moutarde**

**En 2019-2020**, l'offre en graines de moutarde est de 214 kt, un léger recul par rapport à 2018-2019. Les exportations canadiennes de moutarde devraient s'élever à 115 kt, légèrement inférieures à celles de l'an dernier. Les États-Unis et l'UE restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient baisser, entraînant une diminution des prix.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait demeurer relativement stable en raison des prix plus élevés que ceux de l'an dernier. La Saskatchewan et l'Alberta représentent 71 % et 29 % de la superficieensemencée, respectivement. La production devrait augmenter légèrement à 140 kt en raison des taux d'abandon inférieurs et du rendement tendanciel. Cependant, en raison des stocks de début de campagne limités, l'offre devrait être inférieure. Les exportations devraient demeurer inchangées, alors que les stocks de fin de campagne devraient être inférieurs à ceux de 2019-2020. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2019-2020.

### **Graines à canaris**

**En 2019-2020**, l'offre se situe à 158 kt, soit 9 % de l'année précédente. Les exportations devraient être légèrement supérieures à l'an dernier. L'UE et le Mexique sont les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud, principalement le Brésil. Le prix moyen devrait afficher une forte hausse par rapport à 2018-2019 en raison des stocks de fin de campagne limités.

**En 2020-2021**, les producteurs ont l'intention d'augmenter la superficieensemencée en raison de rendements plus concurrentiels par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter à 155 kt avec le retour à des rendements normaux. L'offre devrait diminuer en raison d'une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient reculer, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2019-2020.

### **Graines de tournesol**

**En 2019-2020**, l'offre est supérieure à celle de l'année précédente. Les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 34 kt, un niveau supérieur à celui de l'année précédente, en raison de la forte demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et le Costa Rica, qui importent de plus petites quantités. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement.

Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en raison des prix supérieurs des graines de tournesol de type oléagineux.

**En 2020-2021**, la superficieensemencée devrait être la plus importante en 10 ans en raison des bons rendements par rapport à l'année précédente. La production devrait être inférieure à 85 kt, en supposant que les rendements seront moyens. L'offre devrait augmenter et atteindre le niveau record de 209 kt. Les exportations devraient chuter en raison d'une récolte prévue plus importante aux États-Unis et, par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2019-2020 en raison d'une hausse prévue de l'offre nord-américaine de graines de tournesol.

En 2020-2021, selon l'USDA, la superficieensemencée en graines de tournesol aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 1,56 million d'acres, une hausse de 15 % par rapport à 2018-2019. La superficieensemencée beaucoup plus grande au Dakota du Sud devrait s'ajouter à une augmentation de la superficie dans d'autres États américains. La superficieensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à près de 1,4 million d'acres et la superficieensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à 0,2 million d'acres.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

22 mai, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
<b>Blé dur</b>												
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 245	4 526	204	532	927	1 792	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	100	6 869	4 900	210	655	1 069	900	260-280
2020-2021p	2 116	2 074	2,65	5 500	100	6 500	4 900	210	353	800	800	255-285
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 807	19 750	3 294	3 681	7 809	4 247	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	150	31 768	18 000	3 360	4 573	8 768	5 000	215-235
2020-2021p	8 233	7 920	3,59	28 400	100	33 500	19 200	3 390	4 073	8 300	6 000	215-245
<b>Tous blés</b>												
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	39 052	24 276	3 498	4 213	8 736	6 040	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	250	38 638	22 900	3 570	5 228	9 838	5 900	
2020-2021p	10 349	9 994	3,39	33 900	200	40 000	24 100	3 600	4 426	9 100	6 800	
<b>Orge</b>												
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 375	5 737	863	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 285	2 800	116	6 416	6 785	1 700	210-240
2020-2021p	2 934	2 606	3,69	9 605	40	11 345	2 875	116	6 424	6 770	1 700	195-225
<b>Maïs</b>												
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 582	18 884	1 617	5 786	9 481	15 284	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	1 300	16 687	400	5 200	9 171	14 387	1 900	180-210
2020-2021p	1 544	1 504	9,77	14 694	1 200	17 794	1 300	5 300	9 178	14 494	2 000	175-205
<b>Avoine</b>												
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	11	4 225	2 475	182	1 049	1 353	397	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,65	4 237	10	4 644	2 550	270	1 024	1 424	670	250-280
2020-2021p	1 551	1 215	3,54	4 301	10	4 981	2 550	190	1 022	1 331	1 100	210-240
<b>Seigle</b>												
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	134	167	49	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	384	153	15	115	151	80	195-225
2020-2021p	231	145	3,01	437	2	518	190	39	154	208	120	170-200
<b>Céréales mélangées</b>												
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
2020-2021p	124	53	2,88	152	0	152	0	0	152	152	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 638	33 333	7 305	6 092	16 233	22 736	3 292	
2019-2020p	6 270	5 509	5,18	28 549	1 352	33 192	5 903	5 601	16 918	22 939	4 350	
2020-2021p	6 384	5 523	5,28	29 188	1 252	34 789	6 915	5 645	16 930	22 954	4 920	
<b>Canola</b>												
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 995	9 202	9 295	605	9 962	3 831	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	150	22 630	9 600	9 750	629	10 430	2 600	465-495
2020-2021p	8 342	8 257	2,27	18 725	100	21 425	9 500	9 250	324	9 625	2 300	480-520
<b>Lin</b>												
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	468	0	83	100	60	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	15	561	350	0	125	141	70	510-540
2020-2021p	381	355	1,50	530	10	610	500	0	20	40	70	490-530
<b>Soja</b>												
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 300	1 800	495	2 545	300	400-430
2020-2021p	2 112	2 102	2,89	6 075	500	6 875	4 200	1 900	275	2 375	300	410-450
<b>Total des oléagineux</b>												
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 822	15 310	11 354	1 252	12 921	4 591	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	565	30 336	14 250	11 550	1 249	13 115	2 970	
2020-2021p	10 836	10 714	2,36	25 330	610	28 910	14 200	11 150	619	12 040	2 670	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 043	105 206	46 891	20 943	21 698	44 393	13 922	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	86 077	2 167	102 166	43 053	20 721	23 395	45 892	13 220	
2020-2021p	27 569	26 231	3,37	88 418	2 062	103 700	45 215	20 395	21 975	44 095	14 390	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC); p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

22 mai, 2020

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée --- t/ha ---	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
<b>Pois sec</b>											
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 270	708	312	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	72	4 621	3 650	671	300	7	255-285
2020-2021p	1 732	1 700	2,51	4 275	60	4 635	3 400	760	475	11	250-280
<b>Lentille</b>											
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 033	352	631	26	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	85	2 883	2 200	383	300	12	465-495
2020-2021p	1 501	1 475	1,46	2 150	50	2 500	2 000	350	150	6	500-530
<b>Haricot sec</b>											
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	83	479	350	39	90	23	960-990
2020-2021p	131	126	2,30	290	85	465	345	40	80	21	790-820
<b>Pois chiche</b>											
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	52	404	125	139	140	53	465-495
2020-2021p	103	100	1,70	170	50	360	125	135	100	38	455-485
<b>Graine de moutarde</b>											
2018-2019	204	197	0,88	174	8	235	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	7	214	115	44	55	35	700-730
2020-2021p	160	155	0,90	140	8	203	115	43	45	28	680-710
<b>Graine à canaris</b>											
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	104	99	1,49	148	0	158	158	0	0	0	610-640
2020-2021p	112	110	1,41	155	0	155	150	5	0	0	540-570
<b>Graine de tournesol</b>											
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	56	96	116	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	26	185	34	51	100	118	590-620
2020-2021p	42	41	2,07	85	24	209	30	59	120	135	575-605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	293	8 734	6 101	1 331	1 302	18	
2019-2020p	3 897	3 788	1,93	7 317	325	8 944	6 632	1 327	985	12	
2020-2021p	3 780	3 707	1,96	7 265	277	8 527	6 165	1 392	970	13	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2019-2020 et la superficie ensemencée pour 2020-2021